

[ENSEIGNEMENT PRO] A Bazas, un large éventail de filières agricoles pour des sensibilités diverses

Trois orientations sont proposées aux élèves qui prendront ensuite la direction de l'enseignement post-bac ou celle d' une insertion directe, notamment dans les métiers de la forêt.



FOREXPOBUCHERON TRONCONNEUSE - THEILLET Laurent (MARTILLAC) (Theillet Laurent)

Situé au cœur de la campagne sud girondine, le lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole (LEGTA) de Bazas a ouvert ses portes en 1964. Il profite, alors, de la loi Pisani qui relance la création de lycée agricole en France.

Accessible dès la troisième, l'établissement propose trois types de filières. La première est un bac technologique Sciences et Technologies de l'Agronomie du Vivant (STAV). Il offre aux élèves une culture et une capacité professionnelle associée au monde agricole indispensable pour l'entrée dans l'enseignement supérieur.

«Nos jeunes sont intéressés par les activités en extérieur. Ils ne sont pas faits pour rester en salle de classe.»

La deuxième amène à un bac professionnel Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole (CGEA).

La troisième formation possible est le bac professionnel «Forêt». Il permet d'acquérir les compétences et le savoir nécessaires à l'élaboration de chantiers forestiers et de prétendre ainsi aux métiers de cette filière comme le bucheronnage, l'élagage, le nettoyage.

Les métiers de la forêt

« Cette formation attire 90% de garçons », explique Farid Hamana, proviseur adjoint du lycée. Depuis 1996, l'établissement propose un nouveau diplôme le Brevet de Technicien Supérieur Gestion Forestière accessible après l'obtention d'un bac.

« On a de moins en moins d'enfants d'agriculteurs qui rejoignent notre établissement. Par contre, dans la filière forêt, les élèves ont souvent leurs parents dans le métier. Nos jeunes sont intéressés par les activités en extérieur. Ils ne sont pas faits pour rester en salle de classe. C'est pourquoi, dès que nous en avons l'opportunité, nous les emmenons sur le terrain», assure Farid Hamana. « En moyenne, et selon les filières, nos élèves passent au moins 112heures par an sur le terrain lors d'activités pluridisciplinaires. Il s'agit de les familiariser au maximum avec leurs futures conditions de vie professionnelle », poursuit-il.

Sur le terrain

Les actions mises en place sont très variées. Les élèves en terminale STAV ont, par exemple, passé une semaine mi-février à la dune du Pyla. Leur objectif était d'assurer la sécurisation du parking et d'élaborer des sentiers pour la venue des touristes. « Ils ont enfilé les gants, pris les sécateurs et débroussaillé des zones qu'ils avaient préalablement définies », raconte le proviseur adjoint. Pendant la totalité de leur formation, les étudiants du BTS sont deux jours par semaine sur des chantiers forestiers.

« On envoie aussi des élèves de seconde, première et terminale de la formation CGEA à Paris à l'occasion du salon international de l'agriculture. Une équipe de terminale est chargée de présenter une vache de la race bazadaise avec son veau au trophée national des lycées agricoles. Les animaux, issus de l'exploitation pédagogique de l'établissement, ont été préparés aux différentes épreuves par des élèves accompagnés de leur professeur. Depuis plusieurs mois, ils s'entraînent au toilettage, à la marche, à l'alimentation », explique Farid Hamana.

KAREN BERTAIL